

Maladies nouvelles ou d'importance notable

Thomas Simard

La rouille des feuilles (Puccinia recondita), accompagnée de sécheresse, a diminué le rendement et la qualité du blé dans les Provinces des Prairies, surtout dans les champs ensemencés tardivement. La rouille stride (Puccinia striiformis) s'est développée d'une façon inhabituelle et a provoqué des pertes dans le blé d'hiver du sud-ouest de l'Alberta. La rouille couronnée de l'avoine (Puccinia coronata) s'est généralisée au Manitoba et en Saskatchewan. Des infections sdrieuses ont été notées au sud de Winnipeg. On a observé une augmentation alarmante dans la distribution des races qui peuvent attaquer la Rodney et la Garry. Ces races représentent une menace à l'efficacité du programme d'hybridation de l'avoine dans l'Ouest canadien, la source de résistance en provenance de la Landhafer et de la Santa Fe jouant un rôle prédominant dans ce programme. Au Manitoba, la Rodney fut aussi gravement affectée par la rouille de la tige (Puccinia graminis f. sp. avenae).

A l'automne 1963, la mosaïque-bigarrure du blé s'est développée de façon grave dans le blé d'hiver du sud de l'Alberta. C'est l'épidémie la plus sdrieuse notée jusqu'ici et on prévoit que les pertes seront élevées. Les piétins du blé et de l'orge (Bipolaris sorokiniana, Fusarium spp.) ont atteint un développement relativement important en Saskatchewan. L'orge fut également affectée de façon sérieuse dans l'Île du Prince-Edouard. La rayure réticulée de l'orge (Drechslera teres) s'est développée de façon grave dans le centre de l'Alberta, en Saskatchewan et dans le nord-ouest du Manitoba. Dans le centre de l'Alberta, l'orge fut aussi affectée par la tache pâle (Rhynchosporium secalis). Des infections sérieuses de jaunisse de l'aster ont été observées dans quelques champs d'orge du sud de l'Alberta.

On a rapporté pour la première fois dans l'Ouest canadien l'antracnose de la luzerne (Colletotrichum destructivum). La fréquence de la flétrissure bactérienne (Corynebacterium insidiosum) a augmenté dans les champs de cette culture en Alberta. Le virus responsable du balai de sorcière a été couramment décelé dans les luzernières du nord de la Colombie-Britannique. Les gélures ont causé des dommages considérables dans la luzerne et le mélilot du nord de la Saskatchewan.

De très sérieuses infections de tache de suie (Cymadothea trifolii) ont endommagé les trèfles blanc et alsike, dans l'Île du Prince-Edouard. L'antracnose (Kabatiella caulivora) a sévi de façon funeste dans les champs de trèfle rouge pour la semence au centre de l'Alberta. Dans le Québec, on a récolté la rouille (Uromyces nerviphilus) sur le trèfle Ladino. L'examen des champs de trèfle de la Colombie-Britannique a révélé la présence des virus responsables de la mosaïque du trèfle blanc, de la mosaïque jaune du trèfle, de la mosaïque jaune du haricot et de la mosaïque de la luzerne. Dans le nord du Québec, le virus de la phyllodie a sévèrement infecté le trèfle Ladino. On a aussi souvent remarqué la présence de la phyllodia sur les trèfles rouge et blanc, en Nouvelle-Écosse et dans l'Île du Prince-Edouard.

La jaunisse de l'aster a été décelée dans les champs de lin, de navette et de tournesol de l'Ouest canadien, à une fréquence jamais vue depuis 1957. On a également noté la fréquence anormale de la rouille blanche (Albugo cruciferarum) et de la tache annulaire (Mycosphaerella brassicicola) dans les champs de navette du "parkbelt" de la Saskatchewan, de même que des quantités anormalement élevées d'Alternaria brassicae sur les graines de cette culture en provenance du nord de la même province. La marbrure verticillienne (Verticillium albo-atrum) s'est généralisée dans les champs de tournesol du Manitoba.

De graves infections de tache cercosporéenne (Cercospora beticola) ont été observées dans plusieurs champs de betterave sucrière du Manitoba. Cependant, cette maladie s'est développée d'une façon beaucoup moins sérieuse que d'habitude dans l'ouest de l'Ontario. Des symptômes de carence de bore étaient facilement décelables dans plusieurs champs de cette culture en Ontario. La tache helminthosporienne (Bipolaris turcicum) s'est maintenue à un niveau exceptionnellement bas dans le maïs fourrager de l'ouest de l'Ontario. Diverses taches foliaires causées par Alternaria spp. ou d'origine indéterminée ont été les maladies les plus sérieuses observées dans les champs de tabac de l'Ontario. On a cependant noté quelque dommage par la tige noire (Rhizoctonia solani) et la pourriture noire (Thielaviopsis basicola).

Les taches foliaires du brome (Drechslera bromi, Selenophoma bromigena) se sont communément développées, occasionnellement de façon sérieuse, en Alberta et en Saskatchewan. De la Saskatchewan, on a rapporté pour la première fois au Canada la strie bactérienne du brome (Xanthomonas translucens f. sp. cerealis) et de l'Alberta, également pour la première fois au pays, le mildiou de cette même espèce de graminée (Sclerophthora macrospora).

Le nématode Anguina graminophila a été repéré, pour la première fois au Canada, sur Calamagrostis canadensis à deux localités du Québec. Sur Festuca rubra en Saskatchewan, on a noté un développement général et parfois sérieux de l'antracnose (Colletotrichum graminicola). La fonte due à Bipolaris sorokiniana et Drechslera poae a été cause de dommages considérables dans les gazons et pelouses des provinces des Prairies. Les ronds de sorcière (Marasmius oreades) ont été néfastes dans les pelouses du sud de l'Alberta tandis que dans l'est de l'Ontario, les dommages ont été causés surtout par des espèces de Typhula et autres moisissures des basses températures.

Une tache des gousses du haricot (Bipolaris sorokiniana), rapportée pour la première fois au Canada, a été observée à l'état grave au Nouveau-Brunswick. La rhizoctonie (Rhizoctonia solani) a fait des ravages dans les haricots de conserve de la même Province. Les brûlures foliaires de la carotte (Alternaria dauci, Cercospora carotae) ont causé pertes au Québec et en Nouvelle-Écosse. Dans le Québec, on a également noté des dommages parfois sérieux dus au nématode de la nodosité des racines (Meloidogyne hapla). La jaunisse de l'aster a affecté carottes, céleri, laftue et oignons au Manitoba. Des pertes élevées ont été notées dans les champs de laitue non traités.

La tache brune (Cephalosporium apii) a rendu inutilisables certains champs de céleri du Manitoba. Dans le Québec, la brdlure bactérienne, surtout sur la variété Utah-10B, continue de causer des pertes. En Ontario, la moisissure grise (Botrytis cinerea) s'est révélée sérieuse dans les cultures de concombre et de tomate de serre. La gale (Cladssporium cucumerinum) a été responsable de pertes considérables dans les concombres de serre de l'ouest de l'Ontario et, en plein champ, dans le Québec, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse. Les pertes furent particulièrement élevées au Québec où la tache angulaire (Pseudomonas lachrymans) fut également sérieuse. Les pertes dues à la pourriture basale (Rhizoctonia solani) de la laitue ont été modérées en Ontario et élevées au Nouveau-Brunswick.

La tache pourpre (Alternaria porri) et la pourriture du cal (Botrytis allii) ont affecté les oignons entreposés, au Manitoba. La pourriture fusarienne du bulbe (Fusarium oxysporum f. cepae) s'est développée de façon générale dans les champs d'oignons hybrides de la Colombie-Britannique où le charbon (Urocystis cepulae) exerça également des ravages. Les champs de pois ont été endommagés par le blanc (Erysiphe polygoni) en Saskatchewan, au Nouveau-Brunswick et dans l'Île du Prince-Édouard. Dans l'ouest de l'Ontario, la flétrissure verticillienne (V. dahliae) a été plus sérieuse et s'est généralisée plus que de coutume dans les champs de piment.

L'importance de la flétrissure bactérienne (Corynebacterium sepedonicum) et de la jambe noire (Erwinia atroseptica) a diminué dans les champs de terre du Québec et des Maritimes. Dans les entrepôts de pomme de terre de la Nouvelle-Écosse, la pourriture sèche (Fusarium caeruleum) a causé quelque dommage tandis que dans les entrepôts de la Colombie-Britannique et de l'Alberta, la pourriture molle (Pythium ultimum) fut responsable de pertes élevées. En dépit du développement généralisé du mildiou (Phytophthora infestans) dans toutes les principales régions à pomme de terre, les pertes furent maintenues à un minimum par l'emploi judicieux des fongicides. A Terre-Neuve, la tumeur verruqueuse (Synchytrium endobioticum) s'est développée de façon extensive.

Dans l'ouest de l'Ontario, la brdlure helminthosporienne (Bipolaris turcicum) a sérieusement affecté les champs de maïs sucré ensemencés tardivement. La brdlure alternarienne (Alternaria solani) s'est révélée un problème dans les champs de tomates de la Colombie-Britannique, du Québec et des Maritimes et la moisissure grise (Botrytis cinerea), dans ceux de la Nouvelle-Écosse et de l'Île du Prince-Édouard. Quelques plantations du Québec ont été sérieusement affectées par la moucheture bactérienne (Pseudomonas tomato). Par contre, les dommages dus à la flétrissure verticillienne (Verticillium dahliae) ont été moindres que d'habitude dans l'ouest de l'Ontario.

Des enquêtes dans l'ouest de l'Ontario ont révélé la présence de la brûlure bactérienne (Erwinia amylovora) dans plusieurs vergers de pommiers et de poiriers. Cette maladie a aussi sérieusement affecté les poiriers de la Colombie-Britannique. Pour la première fois au Canada, on a observé sur les pommiers du Nouveau-Brunswick un chancre du tronc et des rameaux causé par Phyllosticta solitaria. En dépit des conditions favorables à son

développement, la tavelure du pommier (Venturia inaequalis) n'a causé que peu de dommage, résultat de vigoureux programmes de répression. On a noté la présence d'un peu de tavelure d'automne dans le Québec et en Nouvelle-Écosse. A l'exception de la panachure (dapple apple), les maladies virales du pommier n'ont été observées qu'à l'état bénin en Colombie-Britannique. Les poires entreposées ont été affectées par Phytophthora cactorum en Ontario et Rhizopus nigricans, en Colombie-Britannique. Dans cette dernière province, il a été démontré qu'un virus était responsable de la maladie des poires connue sous le nom d'éphélide ou tache de rousseur (freckle pit).

Précédemment repéré seulement sur Prunus demissa, Monilinia demissa a provoqué, en début de saison, une brûlure des feuilles, des pétioles et des rameaux, sur les abricotiers. Des infections anormalement élevées de pourriture brune (Monilinia fructicola) ont affecté les cerises sucrées en Colombie-Britannique. Dans la même province, les pêches entreposées sans bain fongicide préalable, ont été endommagées par la pourriture brune et la moisissure chevelue (R. nigricans). La tache bactérienne (Xanthomonas pruni) a affecté pêchers et pruniers de la péninsule du Niagara, Ont.

Dans les framboisières du Nouveau-Brunswick, on a relevé la présence générale de l'anthracnose (Elsinoé veneta), de la mosaïque et de la frisolée. Le champignon de la moisissure grise (Botrytis cinerea) s'est communément développé dans les plantations de bleuets nains du Nouveau-Brunswick, causant la brûlure des fleurs et des rameaux. En Colombie-Britannique, on a identifié deux maladies à virus de la vigne, nouvelles pour le Canada: la feuille en éventail (fan leaf) et la frisolée (leaf curl).

Dans les fraisières des Maritimes, la moisissure grise (Botrytis cinerea) a été cause de pertes élevées, tandis que la tache commune (Mycosphaerella fragariae) était générale et occasionnellement grave. De plus, le blanc (Sphaerotheca macularis) a causé quelques dégâts dans les plantations de l'Île du Prince-Édouard.

On a rapporté des infections de flétrissure verticillienne (Verticillium albo-atrum) sur les érables de l'Ontario et du Québec, et sur le catalpa, dans le Québec. On a rapporté pour la première fois Apioportha corni sur Cornus alba en Ontario. Des infections sévères de blanc (Podosphaera oxyscanthae) se sont développées sur les aubépines d'une pépinière de la Colombie-Britannique. On a observé des infections graves de rouille (Cumminsia mirabilissima) sur Mahonia en Ontario. Dans l'Ouest canadien, la brûlure bactérienne (Erwinia amylovora) a ravagé les espèces ornementales de Malus et de Pyrus.

Rapporté pour la première fois au Canada, Septomyxa tulasnei a causé des dégâts modérés sur les mûriers, dans le Québec. La cloque des feuilles (Taphrina populina) a été communément observée sur les peupliers de Lombardie, en Colombie-Britannique. Dans les provinces de l'Atlantique, les espèces locales de cerisiers ont été communément affectées par le nodule noir (Dibotryon morbosum). La brûlure bactérienne (Pseudomonas syringae) continue d'endommager les espèces ornementales de cerisiers en Colombie-Britannique. Pour la première fois au Canada, on a rapporté Myxosporium lanceolata comme agent causal d'une brûlure des rameaux des chênes, en Ontario.

dans le Québec, on a noté des infections graves de deux brûlures des bouleaux (Venturia saliciperda et Physalospora miyabeana). L'anthracnose (Sphaceloma symphoricarpi) a provoqué la défoliation de Symphoricarpos en Nouvelle-Écosse. On a observé que l'aire d'extension de la maladie hollandaise de l'orme (Ceratocystis ulmi) continue de progresser dans l'Ontario, le Québec et le Nouveau-Brunswick,

En Ontario, le pourridié (Phytophthora cactorum) a été cause de mortalité dans les muflers cultivés en pot. En Nouvelle-Écosse, le souci a été gravement affecté par le charbon (Entyloma polysporum). Les plantations tardives de marguerites ont été sérieusement affectées par la jaunisse de l'aster en Saskatchewan et en Nouvelle-Écosse. En diverses régions du Canada, Alternanthera, Coleus, Cyclamen, Impatiens et Peperomia ont subi les attaques d'un nématode de la nodosité des racines (Meloidogyne incognita). La tumeur du collet (Agrobacterium tumefaciens) a endommagé les dahlias au Manitoba et dans le Québec.

La pourriture fusarienne (Fusarium oxysporum f. gladioli) et la pourriture sclérotique (Stromatinia gladioli) des bulbes du glaïeul ont causé des pertes au Québec et en Nouvelle-Écosse. La brûlure botrytique (Botrytis elliptica) a sérieusement affecté les lis, en Saskatchewan. En Colombie-Britannique, les narcisses ont communément souffert de grillure (Stagonospora curtisii) et de déclin viral. La tache bactérienne du pélargonium (Xanthomonas pelargoni) a causé des pertes en Colombie-Britannique. En arrière saison, la brûlure bactérienne (Alternaria zinniae) est apparue sur les zinnias, en Nouvelle-Écosse.